

L'identité...

Vaste sujet, déjà maintes fois abordé, mais qu'on peut apprivoiser, par exemple en distinguant les sources : 1) identité reçue ou subie (ethnie, religion des pères) ; 2) choisie (la République) ; 3) « consommée » (la consommation identitaire) ; 4) construite (et déconstruite) : identités numériques. Et bien entendu : hybridations !

Hybridations : ceci fécondera cela

L'hypersphère est le siège d'hybridations infinies. Les médias en ligne par exemple sont multimédia (ils conjuguent la parole et l'écrit, l'image et le son...). A l'image du commerce, tout devient « multicanal ». Le numérique est binaire mais, paradoxalement, partout dans ses applications le ET se substitue au OU. Au « ceci tuera cela » il faut peut-être désormais préférer : « ceci fécondera cela ».

Post mortem

Pas nécessaire de faire tourner les tables pour faire parler les morts. Ni d'adhérer au spiritisme pour s'en convaincre : il y a bien une vie après la mort. Privilège des grands de ce monde, l'accès à la postérité va-t-il à son tour se démocratiser ? Et dans quel état survivre, sous quelle *identité* ?

Robot et robotique

L'extase du médiologue : un être pleinement matériel et technique qui ressemble de plus en plus à un *sujet*. La prothèse absolue. Rien qu'au cinéma : de Frankenstein à Avatar, en passant par ET, IA, Robocop, Terminator... Et l'occasion de saluer enfin UNE ancêtre : Maria Shelley, la maman de Frankenstein.

La voix de mon maître

La voix de Dieu tonitruante et celle du diable chuchotée à l'oreille ; celle de l'éloquence et celle de la raison ; les voix de la démocratie sur les estrades et dans les urnes... Et tous leurs appareils, les voies de la voix.

L'épreuve de force

L'inefficacité symbolique ? Quand l'échec de la fonction symbolique entraîne le recours à la force, et que l'autorité défaillante en est réduite à la violence : guerre, guerre civile, meurtre, avec ou sans préméditation. Avec des situations intermédiaires institutionnalisées : l'État ou le monopole de la violence *légitime* (les forces de l'ordre), la grève encadrée par la loi... Et aussi : la violence symbolique (manipulation, mensonge), celle des intellectuels (les mots qui tuent) et leurs instruments.

La transparence et le secret

L'empire du secret s'étend en même temps que la transparence : qu'est-ce qui peut bien se cacher derrière ces révélations, voulues ou (prétendument) volées ? Qu'est-ce qui reste opiniâtrement caché et n'en acquiert que plus de pouvoir ?

La peur ou « les moteurs de l'effroi » (P.-M. de Biasi)

N'en déplaise à Lacan, la peur à la différence de l'angoisse a un *objet*. Qu'est-ce qui effraie ? Comment se communique (panique) et se transmet (peurs ancestrales) ce sentiment qui tantôt nous sauve (peur salutaire) et tantôt nous perd ? Quid des technologies et des mises en scène de la peur, jusqu'aux prévisions dramatisées de la météo américaine ?

Sujet connexe : le *risque*.

Médiologie de la dope

Les médiations du plaisir, du bien-être, de la force, etc. Incluant le tabac, l'alcool et le café et d'autres médiateurs chimiques moins licites.

Le progrès revisité

A l'heure où technique et culture se conjuguent de manière inextricable l'idée que seule la technique à une histoire (qu'elle « progresse ») se trouve sérieusement bousculée. Wikipédia, qui est pourtant un objet culturel, progresse, en quantité et en qualité, « dans une temporalité faite de cumul, de nouveauté et de dépassement ». Autre approche : distinguer « perfectionnement » et innovation de rupture (dans la technique comme dans la culture).

Copier-coller

La copie dans tous ses états à l'ère du numérique. Des constructions juridiques minées par la technologie : droits d'auteur, plagiat, dépôt légal...

La ville, ou l'architecture...

Grand Paris, ville verte, virtuelle, 2.0 : la ville, la ville toujours recommencée.

Et pour finir (ou pour commencer) : le corps...

Encore un sujet trop vaste, déjà traité, etc. Mais quid du corps médiologique ? Et de ses restrictions : le *cerveau*, les *gènes* et autres objets pleinement physiques mais toujours envisagés à la frontière du corps et de l'esprit... Ou encore, la main, à l'heure du « tactile » ...

Sous-thèmes :

Le statut ambigu du corps aujourd'hui, à la fois magnifié et réduit au statut d'objet technique. Le corps comme réserve de pièces détachées. Vendre son corps.

Le statut symbolique des organes : de la tête aux pieds, du cœur à l'estomac en passant par les parties honteuses...

Les métaphores du corps : corps politique ; du corps d'armée à l'arme-corps (kamikaze) ;

De l'Olympe au cybersexe.

Médecine du corps, médecine de l'âme.

Le corps dans l'art : de la représentation au matériau.

Le corps dans la littérature.

Et un symptôme : la téléportation.

Des thèmes plus « techniques »

Par exemple, dans la perspective du numérique :

- l'indexabilité des contenus : les énoncés n'ont plus de valeur que s'ils sont « recherchables » et « trouvables » par des humains et surtout par des machines (des robots ?) : algorithmes et moteurs ;
- les nouvelles pratiques mémorielles et la gestion (politique, affinitaire, identitaire, culturelle...) de nos traces.